

**La composition de paysages sonores dans le complexe audio-visuel-textuel.
Réflexion sur le travail de conception sonore pour le film
Le silence des semences
de Guillaume Roussel-Garneau**

Transcription

Camille Gravel

« L'invention esthétique est inséparable de l'invention éthique : quand le créateur sonore réussit à faire de la réalité physique du son un moyen d'expression, il invente du coup un rapport au monde et une forme d'humanité. Il n'y a pas d'autre raison de composer des bruits ou des balbutiements. »

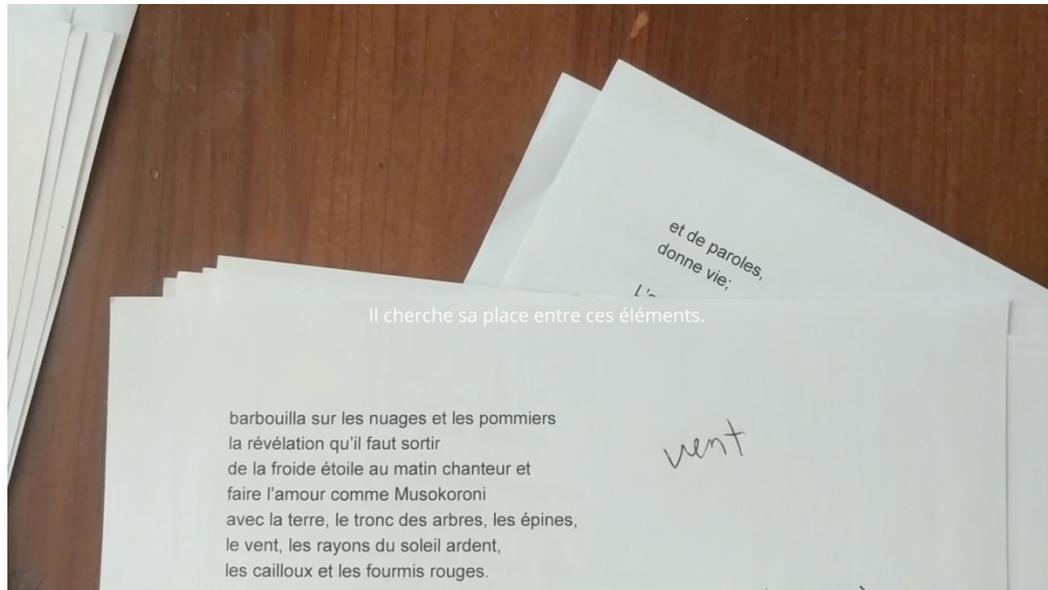
Le silence des semences :
un film composé



de textes,
de sons.

Ce n'est qu'à l'aune de l'autre
que l'on peut comprendre le tout.

Le son est en rapport dynamique avec l'image.
Le son est en rapport dynamique avec le texte.



Le texte est une narration,
(silencieuse).

Qu'est-ce que j'entends quand je lis ?

Une voix,
donnant corps aux mots.
un paysage sonore,
donnant corps aux êtres et aux choses.

Le texte résonne dans la tête de chacun.
Comment composer avec ces sons inaudibles ?

Scène de la chambre

À l'image :
un lit baldaquin,
des draps motifs floraux,
le miroitement de lumière à la surface de l'eau.

Au texte :
un voyage,
un bateau voiles hissées,

des enfants courant dans la nuit.

Au son :
un vent?,
des vagues?,
un rideau ondulant?,
une voile?,
une cale de bateau qui craque?,
une corne de brume?,
des cloches?

La chambre devient bateau.

Où la chambre?
Où le bateau ?
Qu'est-ce qui comble l'interstice entre les deux ?

La frontière entre le dedans et le dehors s'estompe.
Quel monde se crée ?



l'espace visualisée,
l'espace décrit dans le texte,
ses propres gestes de composition?

Elle circule librement entre ces trois appuis.
De là l'importance de définir les lieux.

La maison est un espace
habité,
intime,
le foyer de la réflexion?



Comment le son peut-il enrichir ces qualités?

le champ,
la forêt,
le lac.

Espaces de fertilité,
de vie,
d'angoisse,
d'espoir.



Les sensations éprouvées des lieux présentés à l'image,
en relation étroite avec le contenu textuel,
varient sans cesse.

Les lieux sont tantôt symboles de vie, tantôt d'une vertigineuse angoisse.
L'identité sonore des lieux devient le vecteur de modulation et de transduction sensorielles du complexe
audio-visuel-textuel.

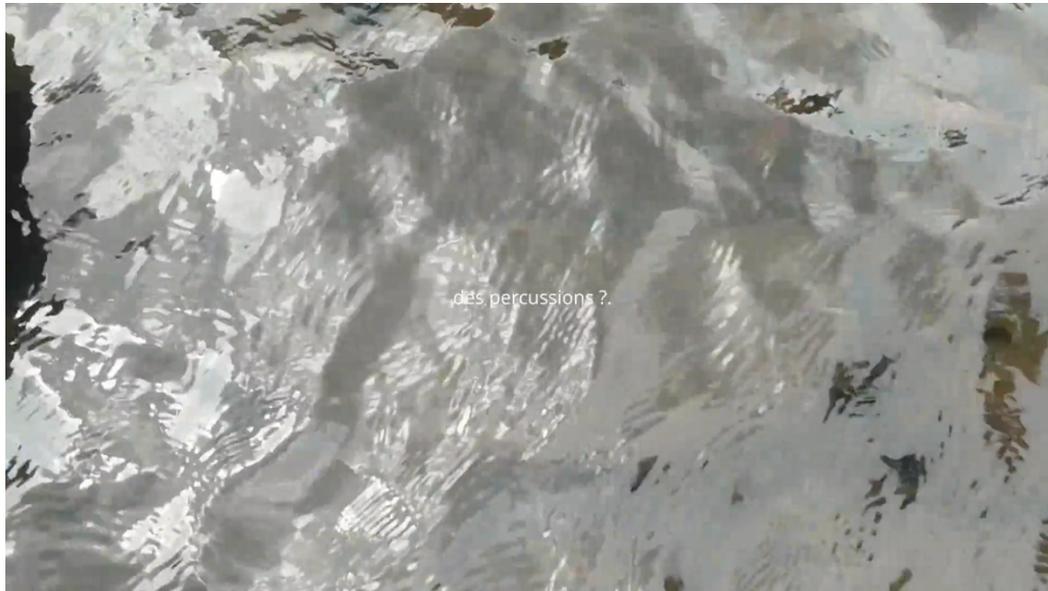
La scène du canot



À l'image :
l'élégance de l'eau,
une forêt,
une route,
un lit,
un crépuscule.

Au texte :
la quête d'Eugénie et Thomas.

Au son :
le craquement du canot?,



le chant des grenouilles?,
un passage de voiture?,
le paysage sonore se fragmente.

Absorbées par le rythme de la musique, on retrouve en éclats différents éléments sonore des lieux.

Nous ne sommes pas complètement ici, ni là.

Nous sommes dans cet autre espace tendu vers l'avant.

L'expérience audio-visuelle-textuelle est un aller-retour
entre l'intimité de nos consciences
et ce qui nous a donné à sentir
par l'image, le son et le texte.

L'expérience de la lecture dans le contexte audiovisuel nous apprend
que l'écoute ne concerne pas que
la bande son diffusée par les haut-parleurs.
Elle est également faite d'éléments créés par l'esprit.

La conception sonore est un véhicule de sensations qui emportent l'image et le texte.

La création sonore crée
du lien,
des espaces,

du possible.

Transcription de l'essai audiovisuel réalisé par Camille Gravel.

*Dans le cadre du stage d'observation en recherche-crédation du laboratoire La création sonore : cinéma, arts médiatiques, arts du son.
Université de Montréal – Été 2021*

Références

Cardinal, Serge et Frédéric Dallaire, « L'écoute partagée », *Théâtre/Public*, n° 197, 010, p. 24-27.

Chion, Michel, *L'Audio-vision*, Paris, Amand Colin, 1991.

Deshays, Daniel, *Pour une écriture du son*, Paris, Klincksieck, 2006.

Lancri, Jean, « Comment la nuit travaille en étoile et pourquoi ? », dans Pierre Gosselin et Éric Le Coguiec (direction), *La recherche-crédation : pour une compréhension de la recherche en pratique artistique*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2006, p. 9-20.

Merleau-Ponty, Maurice, *Sens et non-sens*, Paris, Nagel, 1966.